

Effets secondaires et contre-indications du millepertuis (Wikipedia)

Le millepertuis est un inducteur du [cytochrome p45010](#), ce dernier étant un système enzymatique qui intervient dans le métabolisme de nombreux médicaments. Par ce biais, il peut diminuer ou augmenter l'efficacité de nombreux traitements.

La seule contre-indication sérieuse relève des problèmes cardiaques que la prise de millepertuis peut accentuer (palpitations, arythmie, etc.) et il convient donc d'être très prudent lors d'utilisations parallèles avec des anti-dépresseurs ou des neuroleptiques. [\[réf. nécessaire\]](#)

De nombreuses [interactions médicamenteuses](#) sont répertoriées pour le millepertuis¹¹. Déconseillé avec d'autres [antidépresseurs](#) (risque d'apparition d'un [syndrome sérotoninergique](#)), la plante est contre-indiquée pour certains [médicaments](#) métabolisés par l'une des principales isoenzymes des cytochromes P450 (CYP3A4). Ainsi, la plante est à proscrire en cas de traitements par :

- Médicaments anticoagulants oraux ;
- ciclosporine (immunosupresseur) ;
- tacrolimus, sirolimus ;
- antirétroviraux inhibiteurs de protéases (anti VIH) ;
- Inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse (anti VIH) ;
- irinotécan (anticancéreux) ;
- Anticonvulsivants (carbamazépine, éthosuximide, felbamate, fosphénytoïne, lamotrigine, phénobarbital, phénytoïne, primidone, tiagabine, topiramate, acide valproïque, valpromide), sauf gabapentine et vigabatrine.

Et elle est déconseillée en cas de traitements par : [Digoxine](#), [théophylline](#), phénytoïne, contraceptifs oraux (risque de [grossesse](#)).

Le millepertuis peut, chez certaines personnes, exacerber les émotions. Il peut également inhiber l'effet de médicaments comme la [digoxine](#), la [théophylline](#), les [anticoagulants](#) à base d'[anti-vitamine K](#), des [contraceptifs](#) oraux et certains antidépresseurs, ou d'autres moins utilisés comme la [ciclosporine](#), des traitements contre l'infection à [VIH \(sida\)](#) comme l'[amprénavir](#) ou l'[indinavir](#), ou certains anticancéreux¹².

[Pharmacologie](#)

Le millepertuis agirait au niveau neuronal en inhibant la recapture de certains composants, comme la [dopamine](#), la [sérotonine](#) et la [norépinéphrine](#)¹³, ce qui expliquerait son action dans la dépression.

Le millepertuis comporte un très grand nombre de composés actifs. Parmi les très nombreuses molécules actives identifiées (en fait des [pigments](#)), l'on retrouve principalement les groupes suivants :

- L'[hypéricine](#) et ses analogues typiques du genre *Hypericum*, ce sont des [naphthodianthrones](#) proches de l'hypéricine (de [radical hydrogéné](#), R = H) : protohypéricine (R = H), ou de [radical hydroxylé](#) : pseudohypéricine (R = OH), cyclopseudohypéricine, pseudoprotohypéricine (R = OH), etc.

Attention, ces composés d'un [rouge](#) intense ont des propriétés [phototoxiques](#). Des bovins en ayant consommé jusqu'à 7 g (dose estimée) ont présenté des symptômes phototoxiques à type de [bulles](#) ou de [brûlures](#), pouvant aller jusqu'à la [mort](#). Mais les doses utilisées en médecine humaine sont 50 fois plus faibles, ce qui élimine, de principe, les complications phototoxiques. Cependant les patients absorbant plus de 100 mg de principe actif par jour, doivent éviter toute exposition solaire intense et/ou prolongée.

- les dérivés du [phloroglucinol](#) avec l'[hyperforine](#) ;
- les [flavonoïdes](#), mais aussi les biflavones avec l'amentoflavone ;
- les [caroténoïdes](#) : responsables de la coloration [jaune](#) des fleurs de millepertuis, ce sont des [xanthophylles](#) liposolubles souvent combinés à l'acide myristique. Ces xanthophylles hydroxylés de type lutéine peuvent aussi être : monoépoxydés avec la trollixanthine et le trollichrome ou diépoxydés comme la violaxanthine et la lutéoxanthine,

Le groupe des xanthophylles époxydés représente 95 % des pigments liposolubles.

- les [procyanidines](#) ;
- et certainement encore d'autres [substances](#) encore à identifier.